

LIVRE DE RECETTES SUR L'INSTITUTIONNALISATION D'UNE GRCBC DURABLE

DES CHEFS LOCAUX DU MONDE ENTIER PARTAGENT
LEURS RECETTES DE PLATS À BASE DE GRCBC

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
LES INGRÉDIENTS CLÉS	3
DURABILITÉ	4
INSTITUTIONALISATION	7
RECETTES DE GRCBC DURABLE ET INSTITUTIONNALISÉE	11
AFRIQUE	14
ASIE	22
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	26



INTRODUCTION

Le réseau mondial d'organisations de la société civile pour la réduction des catastrophes (GNDR) est un réseau international de plus de 850 organisations engagées dans un travail en commun pour améliorer la vie des populations affectées par les catastrophes dans le monde entier. Récemment, nous avons lancé une série de livres de cuisine, contenant des ingrédients clés et des recettes sur la façon de s'engager efficacement dans la réduction des risques de catastrophe (RRC).

Lorsqu'il s'agit de gestion des risques de catastrophe de base communautaire (GRCBC), il n'est pas nécessaire d'être un chef médaillé pour mettre au point une excellente recette. À l'échelon communautaire, de nombreux acteurs possèdent des connaissances, une expérience et des capacités essentielles en matière de renforcement de la résilience, et ils ont aussi développé des approches innovantes pour réduire les risques habituels auxquels ils sont confrontés. Cependant, ces approches de base communautaire ne sont que rarement étendues au-delà de la communauté qui les a développées et ne sont pas non plus intégrées dans les politiques et pratiques nationales.

GNDR et ses partenaires ont lancé un programme soutenu par l'USAID-OFDA qui examine la durabilité et l'institutionnalisation des activités de GRCBC : le projet vise à assurer que la GRCBC est durable et institutionnalisée en identifiant l'environnement favorable (politique, financier et social) requis, en renforçant la capacité des acteurs à travailler ensemble pour mettre en place ces composantes, et en renforçant l'engagement politique pour étendre la GRCBC.

En institutionnalisant une GRCBC durable dans les systèmes nationaux, le projet aidera les gouvernements à atteindre les priorités fixées dans leurs plans de mise en œuvre et contribuera à veiller à ce que le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et l'Agenda 2030 pour le développement durable réussissent effectivement à construire la résilience au niveau communautaire.

Le projet est mis en œuvre en partenariat avec 9 organisations au niveau régional et national :

- **Afrique** : Réseau MARP, au Burkina Faso (national) ; Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE), au Niger (national) ; Environment Development Action in the Third World (ENDA-TM), au Sénégal (régional).
- **Asie** : SEEDS en Inde (national) ; Center for Disaster Preparedness (CDP), aux Philippines (national) ; Asian Disaster Preparedness Center (ADPC), en Thaïlande (régional).
- **Amérique latine et aux Caraïbes (LAC)** : Servicio Social de Iglesias Dominicanas (SSID), en République dominicaine (national) ; Caritas Chili (national) ; RET International, au Panama (régional).

Les objectifs généraux de ce projet sur 3 ans sont :

1. Une meilleure compréhension des facteurs habituels de succès pour l'expansion d'une GRCBC durable.
2. Une meilleure capacité des gouvernements, OSC et autres acteurs à travailler ensemble pour créer les facteurs d'un environnement favorable à la GRCBC.
3. De meilleurs engagements politiques et une meilleure reddition de compte pour l'expansion d'une GRCBC durable.

Qu'y a-t-il dans ce livre de recettes ?

Ce livre de recettes vient en appui aux activités de l'Objectif 1 et présente les résultats de la recherche sur la manière de mettre en œuvre des activités GRCBC durables et institutionnalisées. Il présente un ensemble d'ingrédients communs que l'on retrouve dans des exemples réussis à travers le monde, ainsi que des recettes qui soulignent que même si vous n'êtes pas un chef étoilé du guide Michelin, vous pouvez avoir la recette parfaite pour renforcer la résilience au niveau communautaire d'une manière durable et institutionnalisée.

TERMINOLOGIE

GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHE DE BASE COMMUNAUTAIRE :

processus par lequel « les communautés à risque sont activement engagées dans l'identification, l'analyse, le traitement, le suivi et l'évaluation des risques de catastrophe afin de réduire leur vulnérabilité et de renforcer leurs capacités » (Khan & Jan, 2015).

DURABILITÉ :

Capacité à se maintenir à un certain taux, niveau ou période de temps.

Caractéristiques : Permanence, Efficacité, Appropriation, Adaptabilité, Inclusion

Cette définition a été élaborée conjointement par tous les partenaires du projet lors d'une réunion de lancement afin d'encadrer le projet.

INSTITUTIONNALISATION :

action d'établir quelque chose comme norme dans une organisation ou une culture.

Caractéristiques : Environnement politique, structures et mécanismes, capacités, culture, financement, reddition de compte

Cette définition a été élaborée conjointement par tous les partenaires du projet lors d'une réunion de lancement afin d'encadrer le projet.

LES INGRÉDIENTS CLÉS





Comment avons-nous trouvé ces ingrédients ?

Afin d'accroître notre compréhension des facteurs communs de succès pour l'institutionnalisation d'une GRCBC durable, 9 partenaires de projet en Asie, Afrique et LAC ont effectué une mission de recherche de talents culinaires. Les partenaires du projet ont recueilli un total de 264 études de cas sur la gestion durable de la GRCBC dans les 3 régions. La durabilité de ces projets a été évaluée à l'aide d'un cadre d'évaluation élaboré en collaboration par l'équipe du projet. Des représentants des organisations qui ont soumis les 25 études de cas les mieux notées dans chaque région ont participé à des ateliers régionaux afin d'identifier les facteurs qui contribuent à une gestion durable et institutionnalisée de la GRCBC. Les ateliers ont été l'occasion de partager les expériences et les pratiques, et d'identifier les

facteurs sous-jacents communs de succès : les résultats des 3 ateliers régionaux (en Asie, en Afrique et en LAC) ont ensuite été rassemblés et analysés.

La liste suivante est le résultat d'une série de discussions avec des acteurs locaux, en Afrique, LAC et Asie, et de leurs contributions lors de leurs rencontres pour partager leurs expériences et identifier les facteurs communs de succès des actions de GRCBC.

Les chefs présentés dans ce livre de recettes ont pris part à ce processus, et leurs recettes seront présentées pour montrer quelques exemples de la façon dont ces ingrédients peuvent être mélangés et utilisés dans la pratique.





DURABILITÉ

Les facteurs de succès suivants sont des mesures que les responsables de la mise en œuvre d'un projet doivent prendre lorsqu'ils conçoivent, planifient et mettent en œuvre une activité de GRCBC. Ils doivent être considérés comme des approches transversales et globales pour assurer la durabilité des initiatives de GRCBC : chaque contexte ayant ses spécificités, ces mesures ne sauraient être considérées comme normatives mais doivent être adaptées pour correspondre au contexte spécifique.

Ces facteurs de succès sont regroupés en cinq grandes catégories, reflétant les principales caractéristiques de la durabilité fixées conjointement par les partenaires au début du projet. Certains éléments contribuent à la réalisation de multiples caractéristiques de durabilité, mais ont été placés dans la catégorie à laquelle ils sont plus directement liés.



Permanence

Cette caractéristique fait référence au fait que les activités de GRCBC se déroulent grâce à la mobilisation de la communauté et se poursuivent après la fin d'un soutien externe important.

1. Inclure un ensemble d'actions visant à renforcer les cadres locaux pour la GRCBC (p.ex. organiser un atelier pour analyser les politiques nationales et locales en matière de GRC)
2. Cadrer l'initiative de GRCBC dans les plans de développement tenant compte du risque, par exemple en alignant les activités et les objectifs sur d'autres initiatives locales, y compris les plans de développement
3. Renforcer les capacités de la communauté à mobiliser et à gérer les ressources financières
4. Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de résilience.

Les ingrédients énumérés sous cette caractéristique ont été utilisés dans les recettes de GRCBC sous diverses formes : de la budgétisation participative au niveau communautaire à l'intégration des plans de gestion des risques villageois dans les politiques de développement local. Une meilleure compréhension des politiques et des plans existants aux niveaux national et local permet d'accroître la capacité d'assurer la liaison avec les autorités locales dans la planification et la budgétisation des activités GRCBC. Les activités de GRCBC produisent souvent des informations qui sont utiles pour renforcer les cadres locaux de GRC en fonction des réalités sur le terrain, ce qui rend ces cadres plus efficaces. L'engagement de la communauté se traduit par un changement de comportement qui favorise une plus grande résilience : donner un rôle aux groupes vulnérables (comme les enfants et les jeunes) favorise leur participation à la vie sociale de la communauté et renforce leur engagement comme acteurs du changement.



Effacité

Cette caractéristique fait référence à la nécessité pour les activités GRCBC de renforcer avec succès les capacités locales pour faire face aux catastrophes.

1. Élaborer des cartographies participatives des risques de la communauté qui détaillent les réalités locales du point de vue de la population locale
2. Tenir compte des facteurs culturels dans l'analyse des risques et des causes sous-jacentes, et être conscient des obstacles culturels potentiels pour les activités du projet
3. Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert
4. Effectuer une analyse des parties prenantes pour comprendre les groupes existants, consulter toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables, dès la phase de conception.

L'utilisation de ces ingrédients dans les recettes analysées de GRCBC prouve que l'efficacité repose sur une solide compréhension des acteurs impliqués et du contexte de risque dans lequel ils opèrent. La cartographie participative des risques, des capacités, des territoires, des ressources, etc. est l'un des ingrédients qui revient le plus fréquemment dans les recettes des 3 régions. La collaboration est un autre ingrédient fort de l'efficacité : des espaces de dialogue où la société civile, le gouvernement, le secteur privé et d'autres peuvent mettre sur la table leur expertise. Elle a pour double effet d'accroître la compréhension du contexte et d'identifier les actions les plus efficaces pour traiter les risques de priorité absolue.



Appropriation

Cette caractéristique fait référence à l'importance d'assurer l'adhésion de la communauté par des processus de coordination, le soutien du gouvernement et l'utilisation du savoir local.

1. Assurer un leadership continu et passionné au niveau local dans toutes les phases du projet
2. Cartographier et utiliser les capacités locales (notamment les ressources, les matériaux, les connaissances)
3. Encourager l'auto-organisation, p.ex. par la mise en place, à l'échelon local, de comités thématiques et de gouvernance.

La participation des communautés en tant que « partenaires » plutôt que « bénéficiaires » est un ingrédient largement utilisé : les communautés peuvent offrir des ressources et du matériel locaux, en plus des expériences et des compétences dans la gestion des risques de catastrophe qu'elles connaissent très bien. Les études de cas montrent que lorsque les communautés sont impliquées dès le départ et se voient confier un rôle de premier plan dans la hiérarchisation des activités à mettre en œuvre, leur engagement dans le projet de GRCBC dure souvent plus longtemps que la durée du projet lui-même. L'utilisation des ressources et des finances locales devient alors essentielle pour permettre aux communautés de poursuivre les activités de GRCBC après l'arrêt du soutien externe.



Capacité d'adaptation

Cette caractéristique fait référence à la nécessité de s'assurer que les activités du projet sont suffisamment souples pour répondre aux changements des conditions dans lesquelles se déroule le projet (il peut s'agir des modèles d'aléa, de l'émergence de nouveaux acteurs importants, de changements politiques ou économiques, etc.).

1. Désigner le rôle des leçons de suivi et de communication tirées du processus et disposer d'une structure qui assure la prise en compte des leçons tirées dans la planification future
2. Renforcer les capacités des communautés à adapter un projet aux conditions changeantes
3. Encourager l'intégration d'une réflexion novatrice dans les pratiques traditionnelles, afin de coupler expériences locales et idées nouvelles.

Les risques de catastrophe et les conditions sous-jacentes ne sont pas statiques et peuvent changer entre le début et la fin d'un projet. Il est essentiel de veiller à ce que les activités puissent s'adapter pour assurer la durabilité du projet de GRCBC. Les ingrédients de la capacité d'adaptation interviennent dans diverses recettes sous la forme de création d'équipes dédiées au S-E et chargées d'améliorer le projet dans le temps, d'exams mensuels ou bimensuels effectués par l'équipe de projet et la communauté pour analyser si les activités sont efficaces, ou d'exams réguliers liés aux changements saisonniers ou politiques.

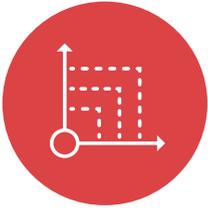


Inclusion

Cette caractéristique fait référence à l'importance d'interagir avec tous les groupes de la société, afin de s'assurer que toutes les perspectives (notamment celles des minorités ou des groupes marginalisés) sont prises en compte.

1. Identifier les groupes marginalisés avant le début du projet afin qu'ils puissent y participer dès le début
2. Identifier des rôles clairs pour tous les acteurs et s'assurer que les représentants de la communauté ont un rôle dans la prise de décisions
3. Créer des espaces sûrs où les groupes sociaux peuvent faire entendre leur voix et exprimer leurs préoccupations
4. Faire pression sur les dirigeants locaux pour que leurs plans et leurs budgets soient inclusifs.

Les ingrédients de l'inclusion figurent parmi les éléments de base de plusieurs des études de cas analysées dans cette recherche. Très souvent, cela se traduit par un examen attentif des facteurs qui permettent aux groupes marginalisés de participer aux activités (p.ex. organiser une consultation séparée pour les femmes, interagir directement avec les enseignants et les élèves à l'école, prendre en compte les obstacles physiques qui pourraient empêcher la participation des personnes souffrant de certains types de handicaps). L'inclusion se traduit également par l'adoption d'un état d'esprit différent, qui considère les groupes marginalisés comme des groupes de ressources qui fournissent des connaissances, des expériences et des ressources humaines aux activités de GRCBC.



INSTITUTIONNALISATION

Les facteurs de succès suivants sont une liste d'actions à entreprendre par une variété d'acteurs (depuis les responsables de la mise en œuvre des projets jusqu'aux autorités locales, en passant par le gouvernement national). Comme certains de ces éléments ne peuvent être réalisés dans les délais d'un projet, la participation du gouvernement est essentielle : les actions qui peuvent être réalisées dans des délais plus courts devraient être incluses dans les projets de GRCBC (ils sont marquées d'un astérisque ●).

Les facteurs de succès de cette section sont regroupés en six grandes catégories représentant les caractéristiques de l'institutionnalisation. Comme nous l'avons mentionné pour la durabilité, certains ingrédients pourraient être classés dans plus d'une catégorie, mais ils sont classés dans celle à laquelle ils sont le plus souvent liés.



Environnement politique

Cette caractéristique fait référence à la nécessité d'inclure la GRCBC dans les politiques et les plans gouvernementaux, tant au niveau national que local.

1. Promouvoir des synergies (notamment des objectifs communs) entre les différentes politiques, notamment en matière de développement durable, de réduction de la pauvreté, d'ACC (acclimatation au changement climatique), de sécurité alimentaire, etc.
2. Décentraliser les cadres de GRC en promouvant des stratégies locales de GRC qui sont prises en charge par l'administration locale et informées par les acteurs locaux
3. Intégrer les projets GRCBC dans les plans de travail et les rapports de l'administration locale
4. Procéder à un réexamen des politiques nationales de GRC afin de les évaluer en fin de mandat. (●)

Les recettes que nous avons analysées font référence à la nécessité d'une décentralisation dans les cadres de GRC, pour refléter le caractère local des risques et des impacts, mais aussi la nécessité d'une approche holistique du renforcement de la résilience. Les ingrédients qui ont contribué à l'établissement d'un environnement politique favorable étaient liés à la présence d'un espace permettant aux voix locales d'influencer la prise de décision et d'être prises en compte aux niveaux national et international : ils exploitaient la force d'un réseau international par exemple, adaptaient la cible du Cadre de Sendai aux réalités locales, ou créaient des unités de coordination au niveau du village ou du quartier qui peuvent faire partie d'une chaîne de communication entre local et national.



Structures et mécanismes

Cette caractéristique fait référence à l'importance d'avoir en place des comités et des structures reconnus par le gouvernement, et cela jusqu'au niveau local responsable des activités GRCBC.

1. Permettre aux membres des comités de GRCBC au niveau communautaire de faire des rapports auprès des plateformes nationales (●)
2. Reconnaître les structures informelles (p.ex. les groupes de responsables communautaires) comme canaux d'engagement efficace
3. Définir les rôles et les responsabilités des structures nationales et locales dans la GRCBC et élaborer des termes de référence pour que les comités de GRC communautaires définissent leurs rôles dans ces structures. (●)

La création et la reconnaissance de structures locales, telles que les comités ou les groupes de travail, sont un élément essentiel de l'institutionnalisation. La plupart des recettes ont souligné comment l'utilisation de cet ingrédient a aidé les communautés à accéder aux décideurs et à influencer les politiques de GRC. Lorsque des mécanismes communautaires sont formés et reliés aux structures locales ou nationales existantes, la circulation de l'information en profite : cela permet d'entendre et de prendre en considération les priorités locales, ce qui contribue au développement de systèmes de RRC locaux ou nationaux plus solides.



Capacités

Cette caractéristique souligne l'importance d'inclure des éléments d'appui technique pour renforcer les capacités des différents acteurs en matière de GRCBC.

1. Encourager le partage des capacités et des meilleures pratiques entre les communautés (●)
2. Accroître l'accès aux outils de communication et leur utilisation par les membres de la communauté (●)
3. Utiliser les capacités au sein des réseaux d'OSC pour combler les lacunes des capacités organisationnelles individuelles (●)
4. Organiser des formations pour les leaders communautaires sur le processus de gestion des projets GRC (notamment la capacité d'accéder aux sources internationales ou externes de financement pour la GRCBC). (●)

Les ingrédients du renforcement des capacités sont tous des ingrédients qui peuvent provenir des acteurs de mise en œuvre du projet et qui peuvent être mis à contribution dans un délai relativement court. Les études de cas mentionnent généralement le renforcement des connaissances techniques par divers groupes communautaires (p.ex. les systèmes d'alerte précoce, les mesures de préparation et d'intervention), en plus du renforcement des capacités de la communauté à assumer la responsabilité des activités et à prendre la direction de la gestion du projet lui-même. Le partage d'expériences avec les villages voisins par le biais de réunions, de groupes WhatsApp ou d'autres médias sociaux, a également été mentionné comme un élément clé du processus d'institutionnalisation.



Culture

Cette caractéristique fait référence à la reconnaissance des avantages de la GRCBC par les communautés et les gouvernements, ainsi qu'à la création d'un sens commun de la responsabilité envers le renforcement de la résilience.

1. Sensibiliser les dirigeants politiques locaux aux priorités des communautés grâce à des visites et des données de perception d'impact (●)
2. Promouvoir et partager, lors d'événements nationaux et régionaux, les preuves du rôle joué par les communautés dans la GRC et les bonnes pratiques (●)
3. Promouvoir une culture d'inclusion des groupes marginalisés dans la gouvernance des risques de catastrophe en établissant des mécanismes permettant d'inclure les groupes marginalisés de manière adéquate.

Les changements culturels, bien que plus difficiles à réaliser, ont un impact plus durable : il n'est pas surprenant que plusieurs recettes aient utilisé des ingrédients de culture dans leur préparation. Une plus grande cohésion familiale, un soutien mutuel entre les groupes marginalisés et les autorités gouvernementales, des changements dans la perception du rôle et des capacités des femmes ne sont que quelques-unes des façons dont ces ingrédients ont été utilisés. La prise de conscience par les communautés de leur rôle et du pouvoir de leur voix lorsqu'elles se réunissent a également été un moyen efficace d'influencer les politiques et les actions. La compréhension réelle qu'a le gouvernement de ce que les communautés ont à offrir (connaissance des risques et des causes sous-jacentes, expériences en matière de gestion des impacts des catastrophes, compréhension des besoins et des priorités des groupes marginalisés) conduit souvent au développement d'une culture d'inclusion des communautés comme partenaires dans le processus décisionnel : ceci est particulièrement efficace lorsque la consultation communautaire conduit les autorités à prendre conscience qu'il existe des risques auxquels la communauté est exposée et qui n'avaient pourtant jamais été pris en considération.



Financement

Cette caractéristique fait référence à la nécessité d'un soutien financier stable et adéquat au niveau organisationnel et gouvernemental pour les initiatives de GRCBC.

1. Affecter un budget spécifique aux activités de GRCBC dans les plans locaux et nationaux
2. Utiliser les structures communautaires existantes pour la mobilisation des ressources afin d'accroître la confiance
3. Établir de multiples mécanismes de financement avec des calendriers et des acteurs différents pour les fonds de GRCBC
4. Faire pression pour qu'une plus grande proportion des fonds d'urgence soit affectée à la préparation et à la réduction des risques. (●)

Le danger des projets de GRCBC, soutenus par des acteurs externes, est qu'une fois le projet terminé et cet appui est retiré, les activités cessent, même si elles ont été bénéfiques pour la résilience d'une communauté. Les ingrédients clés de l'institutionnalisation comprennent la collaboration avec le gouvernement national pour s'assurer que la GRCBC est soutenue de manière adéquate, que ce soit par les canaux gouvernementaux ou par des structures informelles (tels que les comités communautaires ou les groupes de travail), ainsi que la définition d'une directive claire sur la façon dont les fonds non-RRC peuvent être affectés aux activités de GRCBC. Par exemple, les projets de GRCBC pourraient, lorsque les activités de GRC sont clairement liées aux priorités du gouvernement dans d'autres secteurs, bénéficier de fonds pour les programmes d'adaptation au changement climatique et les plans de développement.



Reddition de compte

Cette caractéristique fait référence à la nécessité de promouvoir le suivi et l'évaluation des initiatives de GRCBC par divers acteurs, notamment les membres de la communauté.

1. Organiser des audits participatifs des projets de GRCBC
2. Créer des systèmes transparents d'allocation budgétaire pour les activités de GRCBC
3. Créer des organismes locaux dont le rôle est de surveiller les politiques, la planification et la budgétisation du gouvernement en matière de GRCBC (●)

L'union des forces dans la conception et la mise en œuvre d'un projet se traduit aussi par un suivi et une évaluation concertés des activités prévues : les systèmes participatifs d'évaluation des progrès et d'attribution des responsabilités ont été identifiés comme des ingrédients clés favorisant la reddition de compte dans les projets de GRCBC. La confiance est essentielle pour assurer une collaboration harmonieuse entre les communautés et les autorités locales, et certains moyens d'accroître la confiance sont liés à une plus grande transparence dans l'élaboration des politiques et les allocations budgétaires, ainsi qu'à une participation accrue à l'évaluation de l'efficacité des politiques gouvernementales en matière de GRC.

RECETTES DE GRCBC DURABLE ET INSTITUTIONNALISÉE



RECETTES DE GRCBC DURABLE ET INSTITUTIONNALISÉE

Les recettes de ce livre sont présentées pour montrer comment les ingrédients de durabilité et d'institutionnalisation sont utilisés dans des activités de GRCBC à travers le monde. Les chefs présentés dans ce livre de recettes font part de leurs expériences en Somalie, en Éthiopie, au Niger, au Burkina Faso, aux Philippines, en Inde, au Nicaragua, au Paraguay, au Chili et en Argentine : ils ont été sélectionnés pour montrer comment la GRCBC peut être menée à bien dans des contextes différents et des régions différentes.

Une brève analyse générale montre que l'appui du gouvernement et les contextes où les programmes politiques accordent une priorité importante à la GRC créent un environnement institutionnel propice qui encourage le développement des activités de GRCBC : les recettes comprennent toutes un certain niveau d'appui gouvernemental, principalement local, et il semble que la décentralisation des plans de GRC et la délégation des responsabilités aux acteurs locaux soient reconnus comme ayant un impact sur la durabilité et l'institutionnalisation de la GRCBC.

L'auto-organisation des communautés et le développement d'activités génératrices de revenus semblent particulièrement pertinents dans les pays où la GRC ne figure pas au premier rang des priorités du gouvernement national, comme en Somalie, au Niger ou au Burkina Faso. Dans de tels cas, lorsque les communautés reconnaissent l'importance de la GRC au niveau local mais qu'il n'y a pas d'appui important au niveau national, il semble qu'il y ait une reconnaissance de la nécessité pour les communautés de prendre l'initiative plus activement : lorsque le soutien institutionnel est faible, l'auto-organisation et l'utilisation des ressources locales sont essentielles pour la pérennité du projet GRCBC.

Les synergies avec d'autres cadres ont été mentionnées dans de nombreuses études de cas, mais elles semblent se traduire davantage dans la pratique sur le terrain

que dans un vécu au niveau politique : si peu d'études de cas mentionnent l'alignement des objectifs et des indicateurs entre les différents cadres au niveau national, il est clairement reconnu que les activités de RRC peuvent être conçues de manière à traiter simultanément plusieurs questions.

Par exemple, le développement des compétences des enfants et des jeunes en matière de RRC vise à accroître leurs capacités, en augmentant leur participation au niveau communautaire et en leur donnant l'occasion d'améliorer leurs compétences en leadership. Ceci fait écho à ce qui a été prouvé : les risques prennent une dimension multidimensionnelle au niveau local et des risques différents peuvent résulter de causes sous-jacentes similaires (comme le programme *Sur le front* de GNDR l'a souligné dans ses [conclusions](#)).

La cartographie participative des risques pour mieux comprendre les réalités au niveau local est un facteur de succès récurrent que l'on retrouve dans les recettes de différents pays, dans des régions et des contextes différents : les communautés locales possèdent la connaissance la plus approfondie de leur réalité et il est généralement reconnu qu'une analyse approfondie du contexte local est essentielle pour assurer la durabilité du projet. Cela garantit que des groupes communautaires (notamment les groupes marginalisés tels que les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les personnes handicapées) seront impliqués d'emblée dans tout projet de GRCBC, ce qui renforcera leur sentiment d'appropriation.

Cette brève analyse repose sur les 75 études de cas de meilleures pratiques identifiées (l'échantillon présenté dans ce livre de recettes est tiré de cette liste) et sur des discussions avec les acteurs locaux de GRCBC lors de réunions régionales. GNDR et ses partenaires sont ouverts à tout commentaire et à toute contribution supplémentaire de la part des praticiens locaux et nationaux de GRCBC. Contactez-nous à cbdrm@gndr.org pour plus d'informations.

LES RECETTES



RÉSILIENCE AUX CATASTROPHES DANS LA RÉGION DE HIIRAAN

L'Organisation pour le développement de Bulay (BUDO) partage une recette pour renforcer la résilience face aux aléas naturels, aux conflits et au faible développement économique.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de résilience



Appropriation

- Cartographier et utiliser les capacités locales (parmi lesquelles, les ressources, le matériel, les connaissances)



Inclusion

- Créer des espaces sûrs où les groupes sociaux peuvent faire entendre leur voix et exprimer leurs préoccupations



INSTITUTIONALISATION



Structures et mécanismes

- Reconnaître les structures informelles (p.ex. les groupes de responsables communautaires) comme canaux d'un engagement efficace



Culture

- Promouvoir et partager, lors d'événements nationaux et régionaux, les preuves du rôle joué par les communautés dans la GRC et les bonnes pratiques

La base de ce plat est essentielle et nécessite une préparation soignée. Le savoir traditionnel est l'un des principaux ingrédients, ce qui nécessite l'implication de la communauté et la participation de tous les groupes sociaux dès le départ. Une fois que la base est prête, la collaboration avec les administrations locales doit être ajoutée, ainsi que des liens avec les plans nationaux et locaux pour le développement et la résolution des conflits.

Cette recette a été testée dans le district de Beledweyne, dans la région de Hiiraan au centre de la Somalie, au nord de Mogadiscio. Les communautés du district vivent principalement le long de la rivière Chébéli et subissent à la fois des inondations et des sécheresses, en plus d'être soumises à un conflit de longue date qui affecte la région depuis plus de 20 ans. La sécheresse et les inondations imposent un lourd fardeau à des communautés déjà faibles : la disponibilité limitée d'eau et de pâturages donne souvent lieu à des conflits entre des groupes dont les moyens de subsistance sont liés aux activités pastorales et agricoles.

BUDO a impliqué les communautés dans un projet visant à identifier d'autres sources d'eau, afin de s'attaquer en même temps à de multiples problèmes : réduire l'impact des sécheresses et l'éclatement de conflits sur les ressources à partager.

Pour ce faire, BUDO s'est entretenu avec des groupes communautaires, notamment des personnes âgées, qui ont apporté leurs connaissances traditionnelles sur la disponibilité des ressources en eau, connaissances qui avaient été perdues chez les jeunes générations. La population âgée a permis l'identification de corridors d'eau, appelés *helo* dans la langue locale : retrouver l'emplacement de ces corridors d'eau était essentiel pour identifier d'autres sources d'eau à exploiter en période de pénurie. En s'appuyant sur les connaissances traditionnelles, en plus des enquêtes auprès des ménages et des agriculteurs, les communautés ont pu avoir une définition spatiale claire de ces corridors qui sont maintenant utilisés pour les besoins des animaux et des humains.

BUDO a entrepris plusieurs activités de sensibilisation afin d'améliorer la compréhension des communautés sur la disponibilité de l'eau et la meilleure façon d'utiliser l'*helo* identifié (p.ex. éviter de réserver l'utilisation d'un corridor à un seul groupe, car d'autres groupes n'y auraient pas accès). Les agriculteurs et les éleveurs ont également travaillé avec BUDO pour identifier les zones où construire des canaux et placer des pompes pour distribuer l'eau de la rivière à toutes les communautés.

L'un des éléments qui ont mis en avant la valeur de l'activité a été la création d'un espace où les membres de la communauté peuvent se réunir pour résoudre des problèmes qui, autrement, donneraient lieu à des conflits : les agriculteurs et les communautés pastorales se disputent les mêmes ressources rares (eau), ce qui a souvent entraîné des situations de violence entre les groupes. Dans le cadre de cet exercice de gestion des ressources en eau, BUDO a mis en place des comités dirigés par les communautés qui ont également servi de comités pour la paix, où les différends concernant l'accès à l'eau peuvent être réglés de manière informelle.

TRANSFORMER L'ADVERSITÉ EN OPPORTUNITÉ

CORDAID Éthiopie est maître en cuisine d'inversion, où les catastrophes se transforment en opportunités pour améliorer la résilience d'une communauté.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Renforcer les capacités de la communauté à mobiliser et à gérer les ressources financières



Efficacité

- Cartographier et utiliser les capacités locales (parmi lesquelles, les ressources, le matériel, les connaissances)



INSTITUTIONALISATION



Environnement politique

- Décentraliser les cadres de GRC en promouvant des stratégies locales de GRC qui sont prises en charge par l'administration locale et informées par les acteurs locaux



Structures et mécanismes

- Reconnaître les structures informelles (p.ex. les groupes de responsables communautaires) comme canaux d'engagement efficace



Financement

- Affecter un budget spécifique aux activités de GRCBC dans les plans locaux et nationaux
- Utiliser les structures communautaires existantes pour la mobilisation des ressources afin d'accroître la confiance



Reddition de compte

- Créer des organismes locaux dont le rôle est de surveiller les politiques, la planification et la budgétisation du gouvernement en matière de GRCBC

Cette recette utilise la méthode de la cuisson d'inversion, où l'impact d'une catastrophe se transforme en une opportunité pour améliorer les pratiques agricoles et accroître la sensibilisation et la participation de la communauté aux activités de GRC.

Pour réussir ce plat, il est important de considérer quelques ingrédients clés, sans lesquels cet exercice de cuisson d'inversion n'obtiendrait pas les résultats escomptés. Il s'agit notamment de la participation de la communauté et des parties prenantes multiples à l'évaluation participative des risques de catastrophe (EPRC), l'élaboration de plans d'action et d'urgence, l'autofinancement communautaire (contributions), au suivi participatif, à l'évaluation et l'apprentissage. Les mécanismes générateurs de revenus, ainsi que la reconnaissance du rôle des structures informelles et de leurs contributions, sont également essentiels.

Bien que la communauté de Diredawa, dans l'est de l'Éthiopie, reçoive moins que la moyenne des précipitations, elle a connu de fortes inondations à cause de la proximité du fleuve : c'est le résultat de fortes pluies soudaines en amont, qui ont entraîné la perte de moyens de subsistance et de vies humaines également en aval. Au cours des activités d'intervention d'urgence en cas d'inondation, CordAid, en collaboration avec une organisation communautaire locale (JECCDO), a fait participer les communautés à la réalisation d'une évaluation des risques, de la vulnérabilité et des capacités, qui a servi au développement de plans d'action pour exploiter ces inondations et en faire une opportunité : des canaux et barrières ont été créés pour détourner l'eau excédentaire vers les champs agricoles et ainsi utiliser cette eau pour l'irrigation et augmenter le taux d'humidité de la zone. En faisant participer les communautés aux évaluations des risques, il a été possible de combiner les connaissances locales sur les catastrophes passées avec les besoins actuels, et les expériences des différents groupes (notamment les personnes handicapées, les jeunes et les femmes) ont été identifiées. Cette approche participative inclusive a assuré la mise en œuvre d'activités d'atténuation et de prévention qui ont attiré l'attention de l'administration locale pour recevoir davantage de soutien et de reconnaissance. En outre, l'implication et le soutien des autorités locales ont permis la reconnaissance de la structure communautaire

par les autorités et l'inclusion d'activités de réduction des risques dans les plans et le budget annuels de l'administration locale.

JECCDO et la communauté ont continué à gérer les activités de GRCBC par le biais de cette structure communautaire reconnue, ce qui lui a finalement permis de devenir une ONG locale enregistrée avec la possibilité d'accéder à un soutien financier pour poursuivre les activités, une fois le soutien de CordAid terminé. L'engagement de la communauté est allé plus loin avec la création d'une association d'épargne et de crédit gérée principalement par des groupes de femmes pour soutenir les groupes vulnérables. La plantation d'arbres fruitiers a été une activité supplémentaire génératrice de revenus, qui a également participé aux efforts de réhabilitation de l'environnement : les arbres contribuent également à atténuer l'impact des inondations, car ils ralentissent l'écoulement de l'eau dans les terrains vallonnés et accidentés entourant la ville de Diredawa.

La création de systèmes communautaires d'alerte précoce a contribué dans une plus large mesure à alerter les communautés en aval pour qu'elles obtiennent immédiatement des informations sur une inondation potentielle qui pourrait leur nuire. L'utilisation du téléphone mobile est l'un des moyens les plus rapides pour que les gens reçoivent des alertes provenant des régions montagneuses.

La communauté et l'administration locale ont également commencé à entreprendre un suivi périodique conjoint des activités sur le terrain, afin de mesurer les progrès et de réfléchir aux améliorations potentielles : cela a contribué à établir une solide collaboration entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales. La présence de politiques et de structures de GRC à divers niveaux (national à local) a joué un rôle essentiel dans le succès de cette initiative, bien que des interventions et un soutien supplémentaires soient nécessaires.

PROTECTION ET RESTAURATION DE LA COLLINE DE FERI FERI

ADPE Bonferey, nos chefs locaux du Niger, ont été les pionniers de cette recette pour restaurer l'environnement de leurs collines de manière participative.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Cadrer l'initiative de GRCBC dans les plans de développement tenant compte du risque, par exemple en alignant les activités et les objectifs sur d'autres initiatives locales, y compris les plans de développement



Appropriation

- Encourager l'auto-organisation, p.ex. par la mise en place, à l'échelon local, de comités thématiques et de gouvernance.



Capacité d'adaptation

- Encourager l'intégration d'une réflexion novatrice dans les pratiques traditionnelles, afin de coupler expériences locales et idées nouvelles



INSTITUTIONALISATION



Culture

- Sensibiliser les dirigeants politiques aux priorités des communautés grâce à des visites et des données de perception d'impact

Lorsque vous vivez sur une colline qui était verte et qui est maintenant complètement jaune, vous vous posez quelques questions et commencez à penser à ce qui pourrait rendre cette colline verte à nouveau.

C'est ce qu'a fait la communauté vivant sur la colline de Feri Feri, dans la région de Tillabéri, au Niger : par des discussions et des consultations avec les autorités locales, les dirigeants locaux, les personnes âgées et les experts techniques, elle a conçu un plan de restauration environnementale, qui servirait également de plan RRC. En effet, une colline jaune signifie qu'il n'y a pas d'arbres pour freiner la vitesse à laquelle l'eau de pluie s'écoule dans la ville principale au pied de Feri Feri ; des collines vertes signifient non seulement un meilleur environnement, mais aussi un impact réduit des inondations.

Le groupe ADPE Bonferey, créé à cet effet il y a une vingtaine d'années et composé de diverses parties prenantes dont les membres de la communauté et les autorités locales, a mené le projet dès son origine : les activités de restauration environnementale (comme la plantation d'arbres) ont été couplées à des activités génératrices de revenus, principalement liées à la production de paille destinée à l'alimentation bovine. Toutes les activités sont prévues pour assurer la participation active des femmes et des autres groupes marginalisés.

Les communautés sont toutes impliquées pour redonner à la colline de Feri Feri sa verdure : qu'une personne fasse ou non partie du groupe Bonferey, elle peut bénéficier des activités du groupe, et rembourser un petit pourcentage. Obtenir l'appui des autorités locales était essentiel, car le gouvernement jouait un rôle déterminant pour assurer le bon déroulement du processus d'acquisition des terres. Par ailleurs, toutes les activités menées par Bonferey s'inscrivent dans le cadre du plan de développement local et participent à sa mise en œuvre.

Assurer l'adhésion de la communauté, en mettant en valeur la valeur des activités et les avantages individuels potentiels que chacun pourrait en retirer, a été essentiel pour la durabilité du projet : la détermination et l'engagement des communautés résultent d'une compréhension commune de l'importance de ces activités à long terme, mais aussi de la reconnaissance des avantages à court terme des activités de restauration environnementale.



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT PAR LA PROMOTION ET LA VALORISATION DU KARITÉ ET AUTRES PLANTES RARES

Le Réseau MARP, une organisation locale du Burkina Faso, présente une recette intéressante et assez riche qui consiste à produire et à vendre du beurre de karité, « l'or du Faso ».

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert



Efficacité

- Cartographier et utiliser les capacités locales (parmi lesquelles, les ressources, le matériel, les connaissances)



INSTITUTIONALISATION



Environnement politique

- Promouvoir les synergies entre les différentes politiques, notamment celles qui concernent le développement durable, la réduction de la pauvreté, l'ACC (acclimatation au changement climatique, la sécurité alimentaire, etc.
- Intégrer les projets GRCBC dans les plans de travail et les rapports de l'administration locale



Capacités

- Encourager le partage des capacités et des meilleures pratiques entre les communautés



Culture

- Promouvoir une culture d'inclusion des groupes marginalisés dans la gouvernance des risques de catastrophe en établissant des mécanismes permettant d'inclure les groupes marginalisés de manière adéquate.

Malgré ce que l'on pourrait croire, « l'or du Faso » est en fait une chose que l'on peut vraiment cuisiner, en plus de la vendre pour générer des revenus : c'est ainsi que les femmes du comté de Reo au Burkina Faso parlent de la collecte des amandes de karité et de la production du beurre de karité.

Le Réseau MARP, une ONG nationale, s'est associé à une organisation locale de femmes (UGF/CDN) pour renforcer la production locale de beurre de karité dans cette partie du pays. Les femmes sont à l'avant-garde du projet et dirigent les activités qui visent non seulement à générer des revenus et donc à réduire la pauvreté, mais aussi à protéger l'environnement et à sauvegarder les espèces végétales en danger.

Depuis le début, les femmes ont été formées à la plantation et à l'entretien des karités (mais aussi des baobabs et des moringas), et ont impliqué toute la communauté dans la production du beurre de karité à partir des amandes. Toutes les activités sont gérées et dirigées par l'organisation locale, qui dispose désormais d'un personnel formé à la collecte, au suivi et à l'évaluation des données.

Ces activités ont été identifiées comme activités de protection de l'environnement car elles servent également à lutter contre les effets du changement climatique et à réduire les risques de catastrophe telle que la sécheresse, la désertification et parfois les inondations.

Comme les activités étaient gérées et mises en œuvre par les membres de la communauté, tous les revenus générés par le projet ont été consacrés à l'amélioration de la situation économique des femmes locales : la municipalité de Kyon (où l'activité a lieu) a reconnu cela, elle soutient maintenant le projet et pousse à la poursuite de sa mise en œuvre, car il « fait émerger la ville » (comme l'a dit le maire).



VOYAGE GRCBC DE SAN ILDEFONSO ET DILAGUIDI AUX BARANGAYS DE LA PROVINCE AURORA

L'organisation locale Alay Bayan-Luson, Inc. (ABI) partage son expérience sur la meilleure façon de tirer parti de l'engagement communautaire pour la préparation aux catastrophes.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de plans de résilience



Efficacité

- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert



Appropriation

- Cartographier et utiliser les capacités locales
 - Encourager l'auto-organisation, p.ex. par la mise en place, à l'échelon local, de comités thématiques et de gouvernance.



Inclusion

- Identifier les groupes marginalisés avant le début du projet afin qu'ils puissent y participer dès le début



INSTITUTIONNALISATION



Structures et mécanismes

- Reconnaître les structures informelles (p.ex. les groupes de responsables communautaires) comme canaux d'engagement efficace
- Définir les rôles et les responsabilités des structures nationales et locales dans la GRCBC et élaborer des termes de référence pour que les comités de GRC communautaires définissent leurs rôles dans ces structures

Cette recette traite la participation de la communauté aux activités de GRC de manière très différente, en interagissant avec la population locale en tant que partenaire à part entière plutôt que bénéficiaire.

Les communautés de Casiguran et de Dilasag, dans la province d'Aurora (située dans la région du Luzon central, au nord de Manille) sont confrontées à plusieurs risques de catastrophe, liés aux typhons, aux ondes de tempête, aux tsunamis, mais aussi au développement non durable et au tourisme. Alors que les aléas naturels sont assez bien compris, les communautés sont moins conscientes des impacts potentiels du développement et du tourisme. L'organisation locale Alay Bayan-Luson, Inc. (ABI) s'est engagée avec la communauté à entreprendre des formations et d'autres activités de sensibilisation aux risques.

ABI a décidé de s'associer directement avec les représentants de la communauté, en impliquant les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et les autorités locales. Une organisation de préparation aux catastrophes (OPC) a été créée, chargée de la planification, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des activités. Cette structure, reproduite dans plusieurs villages, est chargée d'assurer la formation communautaire en matière de préparation et d'intervention, d'organiser

des groupes de travail composés de volontaires pour l'évacuation et la distribution des secours, et d'élaborer des systèmes d'alerte précoce visant à atteindre les groupes les plus vulnérables et marginalisés. Tous les membres de la communauté ont un rôle à jouer, qu'il s'agisse des femmes, des peuples autochtones, des enfants ou des personnes en situation de handicap.

L'engagement avec l'OPC (et donc la communauté) en tant que partenaire a non seulement assuré l'agrément de l'organisation par l'administration locale, qui continue à soutenir les activités depuis la fin de l'implication d'ABI, mais il a également favorisé un changement de culture chez les membres de la communauté eux-mêmes : en effet, ils ont développé une culture beaucoup plus forte d'entraide, grâce aux avantages du travail en communauté d'une manière coordonnée et organisée.

La présence de l'OPC dans plusieurs villages a contribué à leur reconnaissance en tant que structure reconnue par l'administration locale et par les autorités du barangay (village).



Crédit photo : Alay Bayan-Luson, Inc

VIVRE AVEC LA RIVIÈRE (APPROCHE TRANSFRONTALIÈRE DE LA GESTION DES RISQUES D'INONDATION)

PGVS travaille avec les communautés à la frontière entre l'Inde et le Népal, pour préparer de délicieuses recettes de fusion pour les systèmes d'alerte précoce locaux transfrontaliers.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Efficacité

- Élaborer des cartographies participatives des risques de la communauté qui détaillent les réalités locales du point de vue de la population locale
- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert
- Effectuer une analyse des parties prenantes pour comprendre les groupes existants, consulter toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables, dès la phase de conception.



INSTITUTIONNALISATION



Environnement politique

- Décentraliser les cadres de GRC en promouvant des stratégies locales de GRC qui sont prises en charge par l'administration locale et informées par les acteurs locaux



Structures et mécanismes

- Permettre aux membres des comités de GRCBC au niveau communautaire de faire des rapports auprès des plateformes nationales



La clé du succès de ce plat est l'utilisation d'ingrédients d'origine locale pour sa préparation : connaissances locales, ressources locales, matériaux locaux... tout ce qui entre dans ce plat doit être local.

Et ce qui rend ce plat unique, c'est qu'avec tous ces ingrédients locaux, nous allons préparer un système d'alerte précoce transfrontalier, qui implique les communautés en amont et en aval d'un fleuve qui traverse deux pays différents.

Les communautés de l'est de l'Uttar Pradesh souffrent de l'impact des inondations depuis des générations : trois rivières traversent la région, et toutes prennent source au Népal. Par conséquent, lorsque les pluies en amont font monter le niveau d'eau des rivières, cette information n'atteint pas les communautés en aval qui se trouvent en Inde.

PGVS, une ONG locale, a développé un système structuré de communication informelle en amont et en aval pour l'alerte précoce et la préparation aux inondations : les villages le long du fleuve se sont organisés en comités locaux de gestion des catastrophes (CGC), composés de groupes de travail ayant différentes responsabilités (du relevé des niveaux d'eau du fleuve à la diffusion des alertes, en passant par l'évacuation et les opérations de recherche et sauvetage).

PGVS joue le rôle de coordination générale, mais les communautés sont pleinement responsables des activités dans leurs villages. Les CGC élaborent les cartographies des risques et des vulnérabilités du village, avec la participation de tous les groupes vulnérables, et, sur la base de leurs connaissances et de leur expérience, définissent des seuils de niveau d'eau pour déclencher différents niveaux d'alerte. Ces connaissances locales sont complétées par les apports d'experts techniques qui aident à comprendre la corrélation entre les niveaux d'eau en amont, les niveaux en aval et le délai entre les deux.

Il existe une structure verticale claire qui relie les CGC à l'autorité de gestion des catastrophes du district et jusqu'aux autorités au niveau de l'État et au Népal : elle résulte d'un cadre réglementaire solide qui a permis de créer ce lien vertical, quand les autorités locales ont compris l'intérêt d'un tel système.

Des exercices et des formations sont régulièrement organisés, en particulier pendant la période précédant la saison des pluies, et tout le village est impliqué : les enfants et les femmes font partie de groupes de travail spécifiques et participent aux exercices. Tous les membres des groupes de travail sont bénévoles et mettent leurs compétences au service de la collectivité.

L'accent mis sur les personnes et les groupes vulnérables, les liens étroits avec le gouvernement et l'utilisation de canaux de communication informels (principalement les groupes par SMS et WhatsApp) ont fait en sorte que les activités se poursuivent à ce jour, même si le soutien financier du projet a pris fin depuis plus d'un an. Les CGC sont maintenant intégrés dans la structure des villages, et leur dépendance à l'égard des connaissances locales et des matériaux locaux pour presque tout (cartes des risques, drapeaux d'alerte, dispositifs flottants) les rend autosuffisants.

Amérique latine et Caraïbes

ARGENTINE

ACTIONS PARTICIPATIVES POUR LA RÉDUCTION DES RISQUES DANS LA COMMUNAUTÉ DE CEIBOS

Habitat pour l'humanité partage sa recette pour une RRC réussie grâce au développement des compétences techniques et à la participation.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de résilience.



Efficacité

- Élaborer des cartographies participatives des risques de la communauté qui détaillent les réalités locales du point de vue de la population locale



INSTITUTIONNALISATION



Capacités

- Encourager le partage des capacités et des meilleures pratiques entre les communautés
- Organiser des formations pour les leaders communautaires sur le processus de gestion des projets GRC (notamment la capacité d'accéder aux sources internationales ou externes de financement pour la GRCBC)



Culture

- Sensibiliser les dirigeants politiques locaux aux priorités des communautés grâce à des visites et des données de perception d'impact
- Promouvoir une culture d'inclusion des groupes marginalisés dans la gouvernance des risques de catastrophe en établissant des mécanismes permettant d'inclure les groupes marginalisés de manière adéquate à l'établissement d'un budget de GRCBC

La formation est l'élément essentiel de ce plat, qui, associé à la collaboration et à l'engagement de parties prenantes multiples avec l'ensemble de la société, a pour résultat en une combinaison parfaite de mesures de réduction des inondations au niveau des ménages.

Ce plat provient du quartier argentin de La Matanza, non loin de la capitale du pays, Buenos Aires. Ici, Habitat pour l'humanité a aidé la communauté de Los Ceibos à accroître sa résilience aux inondations et aux tempêtes qui frappent souvent la région.

Après un exercice de cartographie participative, qui visait à comprendre le contexte social ainsi que le contexte physique dans lequel vivait la communauté, les familles des zones les plus menacées se sont réunies pour élaborer un plan d'action présentant les actions prioritaires à entreprendre.

L'amélioration des réseaux routiers et électriques était les deux principales priorités dont Habitat pour l'humanité a favorisé la mise en œuvre. Il aurait été plus rapide et plus facile de charger une entreprise de faire le travail nécessaire, mais cela n'aurait pas assuré la viabilité à long terme du projet. Ce qui a été décidé à la place, c'est que les membres de la communauté seraient formés aux améliorations de base d'un logement

liées à l'électricité et à l'entretien des routes : des formations ont été organisées pour les ménages et pour les responsables communautaires sur la sensibilisation aux risques d'inondation, pour les constructeurs et les électriciens sur les systèmes électriques résistants, ainsi que pour les volontaires.

Les autorités locales se sont associées au projet après qu'on leur a montré les résultats de l'exercice de cartographie participative, qui mettaient en évidence les domaines dans lesquels l'action était la plus nécessaire, exercice qui a en même temps assuré la pleine appropriation et la participation de la communauté, grâce à l'engagement précoce de cette dernière dans la cartographie des risques et la planification des actions.

Le résultat a été non seulement une amélioration de la viabilité à long terme du projet, mais aussi une amélioration de la culture communautaire et de l'esprit de solidarité : de plus en plus de familles se sont intéressées et ont voulu s'impliquer dans les activités, même celles qui vivaient dans des zones non menacées.



Crédit photo : Habitat para la Humanidad Nicaragua

Amérique latine et Caraïbes

NICARAGUA

PLANIFICATION DES RISQUES LOCAUX EN VUE DE LA RÉSILIENCE

Lorsque les connaissances locales et scientifiques sur la RRC et le changement climatique sont mélangées par des mains expertes, les résultats sont délicieux : c'est le cas de cette recette du Centro Humboldt.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inclure un ensemble d'actions visant à renforcer les cadres locaux pour la GRCBC (p.ex. organiser un atelier pour analyser les politiques nationales et locales en matière de GRC)
- Renforcer les capacités de la communauté à mobiliser et à gérer les ressources financières



Capacité d'adaptation

- Désigner le rôle des leçons de suivi et de communication tirées du processus et disposer d'une structure qui assure la prise en compte des leçons tirées dans la planification future
- Encourager l'intégration d'une réflexion novatrice dans les pratiques traditionnelles, afin de coupler expériences locales et idées nouvelles



Inclusion

- Créer des espaces sûrs où les groupes sociaux peuvent faire entendre leur voix et exprimer leurs préoccupations



INSTITUTIONNALISATION



Environnement politique

- Intégrer les projets GRCBC dans les plans de travail et les rapports de l'administration locale



Culture

- Promouvoir et partager, lors d'événements nationaux et régionaux, les preuves du rôle joué par les communautés dans la GRC et les bonnes pratiques



Financement

- Affecter un budget spécifique aux activités de GRCBC dans les plans locaux et nationaux
- Utiliser les structures communautaires existantes pour la mobilisation des ressources afin d'accroître la confiance

L'organisation nicaraguayenne Centro Humboldt a conçu une recette mûrement réfléchie pour l'engagement communautaire dans le développement et la mise en œuvre du plan local d'adaptation au changement climatique et de RRC

Les ingrédients clés de cette recette comprennent un lien étroit avec les cadres et les budgets de développement local et de RRC, l'appropriation communautaire de la gestion et de la mobilisation des ressources, et la création de mécanismes communautaires de suivi, de rapport et d'évaluation.

Le Centro Humboldt et ses partenaires ont mis au point avec succès un système pour la création de plans d'adaptation aux changements climatiques qui pouvaient être souples et reproductibles dans diverses collectivités. L'une des premières étapes a été de faire en sorte que le Comité communautaire pour la prévention des catastrophes et l'intervention en cas de catastrophe (COCOPRED) crée un Comité de suivi multipartite chargé de l'ensemble du processus qui a servi de mécanisme de suivi, d'évaluation et de rapport sur les activités entreprises par la communauté et l'administration locale.

Un exercice d'auto-cartographie a été la première étape franchie par la communauté, où des évaluations participatives de la vulnérabilité et des capacités basées sur les connaissances locales ont été couplées à une analyse des informations climatiques et des images satellite pour mieux comprendre les changements qui se sont produits dans la communauté au cours du temps, et leurs causes.

Grâce à l'engagement de l'équipe technique de la municipalité, le plan d'adaptation local qui en a résulté a été présenté au conseil municipal qui a reconnu la pertinence du plan et a été convaincu d'inclure certaines des activités dans le plan annuel d'investissement municipal.

COCOPRED a joué un rôle de premier plan dans la coordination de tout le processus et a assuré la participation de tous les groupes communautaires (y compris les femmes et les jeunes). Les jeunes se sont vu confier un rôle particulier dans l'une des activités, et leur auto-organisation dans le cadre de cette structure reconnue a conduit à la reconnaissance du groupe de jeunes comme un acteur important qui, depuis lors, a été invité à participer à des forums de plaidoyer sur la RRC aux niveaux national et régional.

Une fois le plan établi, un groupe de travail communautaire sur l'adaptation a été mis en place, espace où les communautés et l'administration locale ont conjointement organisé la mise en œuvre du plan, en gérant et mobilisant les ressources nécessaires. En raison de sa nature multipartite, le Groupe de travail était en mesure de s'adresser à diverses entités pour obtenir un appui, notamment le gouvernement national, le secteur privé et les organismes de coopération.

Le Comité de suivi premièrement, puis le groupe de travail communautaire sur l'adaptation ont contribué à ouvrir des espaces de plaidoyer et de lobbying pour les communautés elles-mêmes, qui sont maintenant engagées dans un dialogue direct avec leurs décideurs locaux.

Amérique latine et Caraïbes

PARAGUAY

DONNER UN VISAGE AUX NOMBRES

Construyendo Sociedad partage sa recette du succès d'une GRCBC où l'inclusion joue un rôle clé dans la constitution de ce plat.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Cadrer l'initiative de GRCBC dans les plans de développement tenant compte du risque, par exemple en alignant les activités et les objectifs sur d'autres initiatives locales, y compris les plans de développement



Efficacité

- Effectuer une analyse des parties prenantes pour comprendre les groupes existants, consulter toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables, dès la phase de conception.



Appropriation

- Cartographier et utiliser les capacités locales (notamment les ressources, les matériaux, les connaissances)



Capacité d'adaptation

- Désigner le rôle des leçons de suivi et de communication tirées du processus et disposer d'une structure qui assure la prise en compte des leçons tirées dans la planification future



Inclusion

- Identifier les groupes marginalisés avant le démarrage du projet afin qu'ils puissent y participer dès le début
- Faire pression sur les dirigeants locaux pour que leurs plans et leurs budgets soient inclusifs.



INSTITUTIONNALISATION



Environnement politique

- Promouvoir des synergies (notamment des objectifs communs) entre les différentes politiques, notamment en matière de développement durable, de réduction de la pauvreté, d'ACC (acclimatation au changement climatique), de sécurité alimentaire, etc.



Capacités

- Accroître l'accès aux outils de communication et leur utilisation par les membres de la communauté

Cette recette d'Asunción, capitale paraguayenne, est basée principalement sur les ingrédients d'inclusion et de participation, pour s'opposer aux problèmes de marginalisation qui existent encore dans le pays.



Reddition de compte

- Créer des systèmes transparents d'allocation budgétaire pour les activités de GRCBC
- Créer des organismes locaux dont le rôle est de surveiller les politiques, la planification et la budgétisation du gouvernement en matière de GRCBC

Cette recette d'Asunción, capitale paraguayenne, est basée principalement sur les ingrédients d'inclusion et de participation, pour s'opposer aux problèmes de marginalisation qui existent encore dans le pays. Il est apparu clairement que l'un des principaux problèmes était la rareté et la faible qualité des données sociales utilisées pour élaborer les politiques.

L'ONG Construyendo Sociedad a collaboré avec l'administration locale et l'université nationale pour concevoir une méthodologie innovante de collecte de données qui implique tous les citoyens, en partant de l'hypothèse que tous ceux qui ont un smartphone peuvent contribuer à la collecte de données. Le projet a



Crédit photo : Habitat para la Humanidad Nicaragua

été testé dans la municipalité d'Asunción et a permis de fournir à l'administration locale une cartographie plus réaliste de la situation sociale dans la municipalité.

La décision de s'adresser à la communauté pour la collecte des données a permis de veiller à ce que toutes les actions prévues par la suite par l'administration locale soient basées sur une compréhension approfondie du contexte social et des groupes les plus vulnérables et marginalisés de la communauté. Les citoyens, les dirigeants communautaires et les organisations communautaires ont travaillé dès le début à aider l'administration locale à identifier les groupes prioritaires grâce à cet outil de collecte de données.

De plus, l'avantage de disposer de données en temps quasi réel, qui peuvent être mises à jour chaque semaine (selon la méthodologie adoptée), permet aux projets menés par le gouvernement de s'adapter aux conditions changeantes. Cela a également permis de prendre conscience que le même ensemble de données pourrait être utilisé pour éclairer la prise de décision dans divers secteurs, de la santé à l'intervention d'urgence en passant par le développement économique : ces informations participatives sont maintenant devenues un ensemble de données transversales utilisé par différentes équipes dans la municipalité.

Cet ensemble de données a également servi d'outil pour les messages sociaux et un plaidoyer fondé sur des données probantes permettant d'accroître la visibilité de communautés auparavant invisibles.

Grâce à son implication et à son intérêt précoces, la municipalité a maintenant absorbé le projet, qui a été transformé en outil de gestion de l'information sociale au service d'une série de départements et d'institutions travaillant dans différents domaines du développement local.

Amérique latine et Caraïbes

CHILI

FORMER LES JEUNES À LA RÉPONSE D'URGENCE

Une recette de Vision du Monde au Chili sur l'insertion des communautés et des jeunes dans les formations d'urgence, depuis la formation jusqu'à la définition de l'objectif principal des modules de formation.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de résilience.



Efficacité

- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert



Appropriation

- Assurer un leadership continu et passionné au niveau local dans toutes les phases du projet
- Cartographier et utiliser les capacités locales (notamment les ressources, les matériaux, les connaissances)
- Encourager l'auto-organisation, p.ex. par la mise en place, à l'échelon local, de comités thématiques et de gouvernance.



INSTITUTIONALISATION



Environnement politique

- Décentraliser les cadres de GRC en promouvant des stratégies locales de GRC qui sont prises en charge par l'administration locale et informées par les acteurs locaux
- Intégrer les projets GRCBC dans les plans de travail et les rapports de l'administration locale



Culture

- Promouvoir et partager, lors d'événements nationaux et régionaux, les preuves du rôle joué par les communautés dans la GRC et les bonnes pratiques

Cette recette vient des hautes terres au centre du Chili, où les catastrophes sont bien connues des communautés. Bien que les communautés soient souvent les premières à intervenir en cas de catastrophe, elles n'ont pas la formation nécessaire pour apporter un soutien efficace à l'intervention et au relèvement rapide des personnes touchées.

Les jeunes, en particulier, pourraient jouer un rôle important dans les interventions en cas de catastrophe, mais ils sont souvent exclus des plans et arrangements de préparation.

Vision du Monde a dirigé l'élaboration et la prestation de formations d'intervention d'urgence axées sur les jeunes en tant que premiers répondants, mais réunissant tous les groupes communautaires (pompiers, administrations locales responsables de la gestion des catastrophes, groupes communautaires locaux comme les associations religieuses, groupes scouts et autres). Il s'agissait d'entraînements intensifs de deux jours comprenant une série d'exercices et de simulations pour comprendre comment réagir de façon pratique en cas d'urgence.

La consultation des communautés locales en phase de développement est essentielle pour l'efficacité de la formation : le contenu de la formation et les simulations sont adaptés en fonction des priorités de chaque communauté où se déroule l'activité. Les groupes communautaires sont identifiés et consultés à l'avance, et ils fournissent des indications sur les risques et les vulnérabilités : ils apportent également des connaissances et des pratiques traditionnelles qui sont ensuite intégrées dans le programme de formation.

Les collectivités locales sont invitées à soutenir la formation non seulement en participant, mais aussi en aidant à fournir l'espace pour l'activité et à mettre en place les exercices et les simulations. La participation des autorités locales a permis de renforcer les relations entre les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, qui reconnaissent la valeur de la collaboration et du soutien mutuel : l'Office national des situations d'urgence au ministère de l'Intérieur (ONEMI) a reconnu cette activité comme une contribution à son travail de renforcement de la préparation communautaire aux interventions d'urgence et a commencé à contribuer à l'élaboration des programmes pour ces formations, les reliant à son propre travail de formation d'équipes communautaires de réponse d'urgence.

Un résultat important des formations est la prise de conscience par les jeunes et les groupes communautaires de leur rôle en tant qu'acteurs principaux dans le développement de la résilience locale : les formations ont contribué à la sensibilisation aux risques et à la préparation communautaire d'une manière qui augmente l'appropriation des activités par la communauté et la capacité de cette dernière à répondre efficacement en cas de besoin.







www.gndr.org

 cbdrm@gndr.org

 [@globalnetworkdr](https://twitter.com/globalnetworkdr)

 [GNDR.org](https://www.facebook.com/GNDR.org)  [GNDRorg](https://www.youtube.com/GNDRorg)

Le projet « Institutionnaliser la Gestion des Risques de Catastrophes de Base Communautaire Durable (GRCBC) » est rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)



Cette publication a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de GNDR et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.